

Le 8 mai 1790 la Constituante adopte l'idée de l'unification des mesures, souhaitée depuis des siècles. Juin 1792, deux astronomes de l'Académie des sciences, Jean-baptiste Delambre et Pierre Méchain quittent Paris, l'un pour le nord, l'autre pour le sud du royaume. Il s'agit de mesurer le méridien de Paris entre Dunkerque et Barcelone appelé "La Méridienne". La mesure durera sept ans et connaîtra toutes les vicissitudes du régime, Delambre dans les plaines du nord, en proie à la suspicion des habitants inquiets de le voir perché sur leurs clochers, Méchain affrontant les sommets des montagnes méridionales ; c'est ainsi qu'il a "rencontré" le Bugarach. Le récit qui suit est tiré de "La Méridienne" du mathématicien et romancier Denis Guedj. Nous sommes fin 1795. Méchain, revenant de Barcelone, est dans l'Aude. Son projet : effectuer une mesure de triangulation sur le plus haut sommet du département (le Madres excepté). Il gravit le pic, accompagné d'un jeune guide et de quatre porteurs chargés des instruments de mesure. "Ce fut tout de suite terrible. Pic de Bugarach : la montagne y est terrifiante, rien ne résiste à sa violence. Il y avait, dit-on mille couples de gens qui y avaient péri... par moments le sentier disparaissait (...) Le vent se mit à souffler ; le passage devint si étroit, le bord si escarpé, qu'ils durent se mettre à quatre pattes, obligés de s'accrocher aux buis et à la pointe des rochers et parfois même de ramper. Ravinée par les pluies, la terre dévalait sous nos pieds...". L'un des porteurs glisse et disparaît dans un ravin ; miraculeusement, lui et les instruments sont indemnes : cercle répétiteur, alidade, lunettes... Parvenus au sommet, ils s'aperçoivent que la plateforme est si étroite qu'on ne peut y planter une tente ; "il y avait tout juste la place d'y dresser le signal" (pour les mesures). Elles prendront plusieurs jours dans des conditions terribles : "Le signal a été emporté par la tempête, comment ne pas être découragé ?" écrit Méchain à Delambre. Ses mesures enfin effectuées, il séjourne un temps à Estagel chez son ami Arago, le père du futur savant. Fin 1798 les astronomes sont de retour à Paris. Le 22 juin 1799, les étalons du mètre et du kilo sont officiellement présentés aux assemblées réunies.

R.VIALA, le Midi-Libre le 21 12 2012